تدريب الطلاب السودانيين على النطق الصحيح للغة الفرنسية بوصفها لغةً أجنبية

Formation des étudiants soudanais à la prononciation correcte du français langue étrangère

أسامة فاروق إبراهيم عثمان: مختص في تدريس اللغة الفرنسية، حاصل على درجة البكالوريوس من جامعة كردفان، السودان.

Ossama FarouqueIbrahim Othman: *Spécialiste de l'enseignement de la langue française, Université du Kordofan, Soudan.*

Email: iossama398@gmail.com

DOI https://doi.org/10.56989/benkj.v6i7.2021

تاريخ الاستلام: 2026-05-22 تاريخ القبول: 2026-06-23 تاريخ النشر 2026-07-01

الملخص:

هدفت هذه الدراسة إلى التعرف إلى أبرز صعوبات نطق الأصوات الفرنسية لدى طلبة قسم اللغة الفرنسية بجامعة كردفان في السودان، والكشف عن أثر اللغة العربية بوصفها اللغة الأم في حدوث الأخطاء الصوتية أثناء تعلم اللغة الفرنسية لغةً أجنبية. اعتمدت الدراسة المنهج الوصفي التحليلي، وتكونت عينة الدراسة من (20) طالبًا من طلبة السنة الثالثة. واستخدم الباحث اختبارًا شفهيًا تضمن مجموعة من الجمل التي تحتوي على أصوات فرنسية يُتوقع أن تمثل صعوبة للمتعلمين، مع تسجيل قراءات الطلبة وتحليلها. أظهرت النتائج وجود صعوبات واضحة في نطق بعض الصوامت مثل /p/ و/v/، وبعض الصوائت الشفوية والأنفية، إضافة إلى صعوبة التمييز بين عدد من الأزواج الصوتية، ووجود أخطاء في استخدام الوصل (Liaison) والهاء الصامتة والهاء المهموسة، ويرجع ذلك بصورة رئيسة إلى التداخل اللغوي بين العربية والفرنسية وضعف التدريب العملي على النطق. وأوصت الدراسة بزيادة الاهتمام بتدريس علم الأصوات، وإنشاء مختبرات لغوية، وتوظيف أساليب حديثة في التدريب على النطق لتحسين الكفاية الشفوية لدى متعلمي اللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية: تعليم اللغة الفرنسية، علم الأصوات، النطق، اللغة الفرنسية لغة أجنبية، التداخل اللغوي، اللغة الفرنسية، الأخطاء الصوتية، المتعلم السوداني، التصحيح الصوتي.

Abstract:

This study aimed to identify the major pronunciation difficulties encountered by students of the French Department at the University of Kordofan, Sudan, and to examine the influence of Arabic as the learners' mother tongue on French pronunciation. The study adopted a descriptive-analytical approach and involved a sample of twenty third-year students. A pronunciation test consisting of selected French sentences containing problematic phonemes was administered. Students' oral productions were recorded and analyzed. The findings revealed significant difficulties in pronouncing several French consonants, particularly /p/ and /v/, oral and nasal vowels, distinguishing between several phonemic pairs, and applying liaison as well as silent and aspirated "h". These difficulties were mainly attributed to first-language interference and limited practical phonetic training. The study recommends strengthening phonetics instruction, establishing language laboratories, and adopting modern pronunciation training methods to enhance learners' oral proficiency in French as a foreign language.

Keywords: French as a Foreign Language, French Phonetics, Pronunciation, Phonological Errors, Arabic Interference, Sudanese Learners, Corrective Phonetics, Language Teaching, Oral Skills, University of Kordofan.

Résumé:

Cette étude vise à identifier les principales difficultés de prononciation rencontrées par les étudiants du département de français de l'Université de Kordofan (Soudan) et à analyser l'influence de la langue arabe, langue maternelle des apprenants, sur l'acquisition de la prononciation du français langue étrangère. L'étude adopte une approche descriptive et analytique auprès d'un échantillon de vingt étudiants de troisième année. Les participants ont été soumis à un test de lecture composé de phrases contenant des phonèmes français réputés difficiles. Les productions orales ont été enregistrées puis analysées. Les résultats montrent des difficultés importantes dans la prononciation de certaines consonnes, notamment /p/ et /v/, des voyelles orales et nasales, de plusieurs oppositions phonologiques ainsi que dans la réalisation de la liaison et du « h » muet et aspiré. Ces difficultés sont principalement liées à l'interférence de la langue maternelle et au manque d'entraînement phonétique pratique. L'étude recommande de renforcer l'enseignement de la phonétique, de créer des laboratoires de langues et d'adopter des méthodes modernes de correction phonétique afin d'améliorer les compétences orales des apprenants soudanais.

Mots-clés: Français langue étrangère, phonétique française, prononciation, interférence linguistique, erreurs phonétiques, apprenants soudanais, correction phonétique, enseignement du FLE, compétences orales, Université de Kordofan.

1- Introduction

Personne ne peut nier le rôle joué par la phonétique dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères notamment la langue française.

En tant que professeur de français, nous avons remarqué que la plupart d'étudiants à l'université de Kordofan commettent d'erreurs pendant l'expression orale. Il nous parait que ce constat est basé sur l'interférence entre la langue maternelle de l'apprenant soudanais d'une part et du français d'autre part. Cependant, ces erreurs sont dues pour différentes raisons. Pour arriver à découvrir les causes réelles de ces erreurs, notre étude doit répondre aux questions suivantes:

-Quelles sont les raisons des erreurs de la prononciation chez les apprenants soudanais en FLE ?

- Est-ce que la phonétique s'occupe une bonne place dans le programme du département à l'université de Kordofan?

- Est-ce que la langue maternelle d'apprenants a une influence négativement sur l'apprentissage de la langue cible ?
- Quels sont les types d'erreurs chez les apprenants?

-Quels sont les moyens utilisés pour corriger les erreurs des apprenants ?

Les réponses à ces questions pourront nous donner la situation de l'enseignement du français dans notre département et la difficulté de la prononciation des sons difficiles.

Et nous résumons cela comme suit: notre article porte sur la formation des étudiants à la prononciation correcte. Il est pour l'objectif de terminer les sons du français qui sont difficiles à prononcer et leurs sources. Dans ce champ, nous avons examiné un échantillon des étudiants par des phrases qui contiennent des phonèmes différents et qui n'existe pas dans leur langue maternelle afin de savoir quels sont les plus difficultés à prononcer. Après avoir analysé les informations, nous avons constaté qu'il y a certains sons font des problèmes chez les apprenants, notamment les consonnes [p] et [b] [v] et [f] et les voyelles orles et nasales comme: [i] vs [y] vs [u], [o] vs [ɔ], [ϕ] vs [œ], [e] vs [ɛ] et [â] vs [ɛ̃] car ces phonèmes n'existent pas dans leur langue maternelle. A la lumière de ces résultants obtenus, nous avons fait des méthodes possibles pour résoudre à ces problèmes citons ici la méthode

articulatoire et la méthode verbo-tonale et aussi la comparaison entre l'alphabet phonétique arabe et français.

2- La phonétique comme choix important pour corriger les erreurs de la prononciation.

Dans le programme de notre département de français, l'enseignement de la phonétique n'occupe pas une place importante. Les étudiants commencent à étudier la phonétique à partir de la troisième année, pendant deux semestres. La pratique de la prononciation se limite aux cours de phonétique. En outre, le département ne dispose ni d'un laboratoire de langues ni de supports audio permettant d'améliorer la prononciation des sons du français.

Afin d'expliquer le rôle de la phonétique dans l'enseignement du français, il convient tout d'abord de définir cette discipline à partir des travaux de plusieurs spécialistes.

Selon Jean-Pierre Cuq (2002, p. 194), « la phonétique est la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, du point de vue acoustique, physiologique, articulatoire et perceptif-auditif .«

De son côté, Jean Dubois (2000, p. 361) définit la phonétique comme « la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines de la linguistique tels que la morphologie, la syntaxe, le lexique et la sémantique ».

Par ailleurs, Brodard et Taupin (2009, p. 353) considèrent que «la phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les sons du langage».

-La différence entre le système phonétique arabe et français:

Le système phonétique de l'arabe diffère de celui du français. Chacune de ces deux langues possède un inventaire phonétique qui lui est propre, comprenant des sons et des caractéristiques articulatoires distincts.

D'une manière générale, le français comprend dix-huit consonnes phonétiques et seize voyelles, réparties entre le système consonantique et le système vocalique. En revanche, l'arabe standard compte vingt-huit consonnes et six voyelles, dont trois voyelles longues et trois voyelles brèves.

Le français comporte cinq consonnes qui n'existent pas en arabe, à savoir [g], [ɲ], [ʁ], [p] et [v]. Toutefois, les trois premiers phonèmes ne présentent généralement pas de difficultés majeures pour les apprenants arabophones. En revanche, les consonnes [p] et [v] demeurent particulièrement problématiques et constituent une source fréquente d'erreurs de prononciation chez la majorité des apprenants soudanais.

En ce qui concerne le système vocalique, la richesse des voyelles françaises représente également une difficulté importante pour les apprenants soudanais. En effet, plusieurs voyelles françaises n'ont pas d'équivalent en arabe, ce qui rend leur perception et leur production plus complexes. Ces difficultés concernent notamment les oppositions entre les voyelles orales et nasales ainsi que plusieurs paires vocaliques, telles que [i] / [y] / [u], [o] / [ɔ], [ø] / [œ], [e] / [ɛ] et [ɑ̃] / [ã].

3- L'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère

La langue maternelle est celle que l'enfant apprend dès qu'il commence à prononcer ses premiers mots. Elle exerce souvent une grande influence sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue seconde, on peut affirmer que les difficultés rencontrées varient selon la langue maternelle des apprenants ainsi que selon le statut de la langue seconde ou étrangère dans leur pays d'origine. L'influence de la langue maternelle se manifeste aussi bien au niveau lexical, syntaxique que phonétique. Ce phénomène est communément appelé interférence. Comme l'explique George Mounin (2016) dans son article intitulé « Analyse des interférences phonologiques entre l'arabe et le français »: « Il y a interférence lorsqu'un sujet bilingue utilise, dans une langue cible L2, un trait lexical, syntaxique ou phonétique caractéristique de la langue L1. »

L'interférence est donc un phénomène induit par le contact entre les langues. Il s'agit simplement de l'emploi, à l'oral ou à l'écrit, d'éléments appartenant à une autre langue que celle utilisée.

En ce qui concerne nos étudiants soudanais, ils transfèrent effectivement des traits de l'arabe (leur langue première) vers le français (leur langue cible).

Dans le cadre de cet article, nous nous intéressons plus particulièrement aux fautes et erreurs d'ordre phonétique, c'est-à-dire aux erreurs de

prononciation chez les apprenants de français langue étrangère (FLE) à l'université de Kordofan.

4- La notion des fautes/ erreurs

Notre travail doit porter sur les fautes/erreurs courantes que la plupart des étudiants commettent lors de la prononciation.

Il convient de préciser que, selon certains auteurs, les termes erreur et faute n'ont pas la même signification. Pour Philippe Auzou (2008, p. 178), « l'erreur est l'état de la personne qui commet une méprise, qui se trompe ». Le même auteur (2005, p. 195) explique que « la faute est le manquement aux lois morales ou sociales, ou manquement à une règle ».

Il est important de souligner que l'objet de notre étude est la correction de l'erreur de prononciation. Selon Corder (1980), l'erreur renvoie à des lacunes dues à la connaissance sous-jacente de la langue étrangère chez l'apprenant, contrairement à la faute qui désigne des lacunes imputables, en langue étrangère aussi bien qu'en langue maternelle, à des défaillances de mémoire ou à des états physiologiques tels que la fatigue ou les émotions fortes.

Dans ce travail, nous nous intéressons aux erreurs systématiques des apprenants soudanais, étant donné que ces erreurs se répètent et reflètent ce qu'ils ont intégré du système phonétique du français.

5- Démarche du travail et public visé:

Notre échantillon est composé d'un groupe de 20 étudiants inscrits en troisième année du département de français à l'université de Kordofan. Ces étudiants préparent leur licence en français. Cette classe a déjà suivi des cours de phonétique et a été retenue pour la présente étude.

Méthode d'enquête:

En tant que chercheur, nous avons fixé plusieurs objectifs au début de ce travail. L'un d'eux consiste à identifier les difficultés de prononciation rencontrées par les étudiants de l'université de Kordofan, afin de proposer des solutions à ce problème.

Ce qui nous intéresse ici, c'est la phonétique, c'est-à-dire la prononciation correcte des mots français. Il nous paraît donc essentiel d'évaluer cette compétence chez nos étudiants selon une démarche

méthodique, afin de connaître leur niveau en phonétique. Pour atteindre cet objectif, nous avons jugé nécessaire d'utiliser un outil efficace permettant d'obtenir des données fiables. Nous estimons que l'enquête constitue le moyen le plus adapté pour évaluer le niveau des étudiants en phonétique. Notre enquête s'est déroulée à Khor-Tagette, où se trouve le département de français.

Pour parvenir à notre but, nous avons sélectionné un document écrit contenant les sons que nous avions choisis, en supposant qu'ils poseraient des difficultés de prononciation aux apprenants. Nous avons demandé à chaque étudiant de lire à voix haute, afin de relever leurs erreurs de prononciation pendant la lecture. Nous avons enregistré les voix des participants pour les analyser ultérieurement, dans le but d'obtenir des résultats révélant les difficultés phonétiques des enquêtés. Chaque étudiant a été interviewé individuellement en classe, en notre présence, ce qui nous a permis d'enregistrer les données et de les réécouter par la suite.

Voici les phrases que nous avons choisies et les mots ciblent

Phrase (1): ce n'est pas bon de prendre une soupe très chaude

Phrase (2): Sur ma route j'ai vu dix femmes et six enfants
Phrase (3): A l'entré du garage tu trouveras une voiture noire sur ses sièges il ya trois livres
Phase (4): Cette école est très ancienne
Phase (5): Pour réussir il faut faire en effort
Phase (6): Je fais du sport chaque jeudi avec Nicolas l'acteur
Phase (7): Demain je prendrai le petit déjeuner dans ma chambre car je suis malade
Phrase (8): Les élèves vont aux é**coles** à sept heures et vous avez acheté les haches ?

-Présentation et analyse des données et les résultats

Nous avons élaboré des tableaux servant de grille d'évaluation pour les sons phonétiques posant des difficultés de prononciation. Dans le cas des apprenants soudanais, il s'agit, entre autres, des oppositions suivantes: [i] vs [y], [o] vs [ɔ], [ø] vs [œ], [e] vs [ɛ] et [ɑ] vs [a]. S'ajoutent également les paires consonantiques [p] vs [b], [f] vs [v], ainsi que le phénomène de la liaison.

Il est à noter que les phonèmes [y], [u], [p] et [v] n'existent pas dans l'alphabet arabe. C'est pourquoi leur prononciation pose particulièrement difficulté aux apprenants arabophones.

Nous commencerons par l'étude des consonnes, notamment les paires [p] vs [b] et [f] vs [v], pour lesquelles nous présenterons des paires minimales, comme dans les tableaux suivants:

Phrase (1): ce n'est pas bon de prendre une soupe très chaude

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pour centagee	
[p]	18	2	90%	10%
[b],	16	4	%80	**20**%

Tableau n°1 présente les phonèmes [p] vs [b], selon la prononciation des

Apprenants interviewés:

Ce tableau indique 90% des participants ont prononcé le phonème [P] correctement alors qu'il ya 80% de ces participants qui ont prononcé le phonème [B]correctement .

Phrase (2): Sur ma route j'ai vu dix femmes et six enfants

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pourcentage	
[f].	2O	0	100%	0%
[v]	11	9	**55**%	**45%**

Tableaux n°2 présente les phonèmes [f]. vs [v].

Dans ce tableau, nous constatons que 100 % des étudiants ont prononcé correctement le phonème [f], tandis que seulement 55 % d'entre eux parviennent à prononcer correctement le phonème [v].

Phrase (3): A l'entré du garage tu trouveras une voiture noire sur ses sièges il ya trois livres

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pourcentage	
[i]	17	3	85%	15%
[y],	9	11	45%	55%

Tableau n°3, présente les trois phonèmes [i] vs [y]

Dans ce tableau il ya 85% des participants qui arrivent à prononcer le son [I] correctement alors qu'il ya 55 de ces participants qui ont prononcé le son[y]incorrectement

Phase (4): Cette école est très ancienne

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pourcentage	
[e]	16	4	80 %	20%
[ɛ]	5	15	25%	75%

Tableau n°4 présente les phonèmes [e] vs [ɛ]

Ce tableau montre que 80 % des étudiants parviennent à prononcer correctement le phonème [e], tandis que 75 % des participants ont prononcé le phonème [ɛ] de manière incorrecte.

Phase (5): Pour réussir il faut faire en effort

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pourcentage	
[ɔ],	6	14	30%	70%
[o]	12	8	60%	40%

Tableau n°5, présente les phonèmes [o] vs [ɔ],

Le tableau ci-dessus montre que 70 % des participants ont prononcé le son [ɔ] de manière incorrecte, tandis que 60 % d'entre eux ont prononcé correctement le son [o].

Phase (6): Je fais du sport chaque jeudi avec Nicola l'acteur

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pourcentage	
[ɸ]	5	15	25%	75%
[œ]	3	17	15%	85%

Tableau n°6, présente les phonèmes [ɸ] vs [œ]

Le tableau ci-dessus montre que 75 % des étudiants ont prononcé le phonème [ø] de manière incorrecte, et que 85 % d'entre eux ont également mal prononcé le phonème [œ].

Phase (7): Demain je prendrai le petit déjeuner dans ma chambre car je suis malade

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pourcentage	
[â]	7	13	35%	65%
[ɛ̃]	7	13	35%	65%

Tableau n°7, présente les phonèmes [â] vs [ɛ̃].

Ce tableau indique que 65 % des participants ont prononcé le son [ɑ̃] de manière incorrecte, et que 65 % des étudiants ont également mal prononcé le son [a].

Phrase (8): Les élèves vont aux écoles à sept heures et vous avez acheté les haches?

Son	Prononciation correcte	Prononciation incorrecte	Pourcentage	
H muet	9	11	45%	55%
H aspiré	5	15	25%	75%

Tableau n°8, présente la liaison et le H muet et aspiré

Dans ce tableau nous trouvons que 55% d'étudiants ont prononcé le [H] muet incorrectement tandis que 75% ont prononcé le [H] aspiré incorrectement .

-Discussion et interprétation des résultats

Version corrigée:

Nous avons déjà souligné que le système phonétique arabe diffère du système phonétique français. Par conséquent, les étudiants soudanais rencontrent des difficultés dans la prononciation de certains sons français. Ce constat nous a conduits à chercher des justifications logiques pouvant répondre à notre question principale: pourquoi les étudiants arabophones n'arrivent-ils pas à prononcer correctement certains sons?

Notre interprétation se limite aux sons indiqués dans les tableaux ci-dessus, qui posent des difficultés de prononciation chez nos apprenants soudanais. Nous allons les examiner comme suit:

Pour la paire [p] vs [b]:

L'apprenant soudanais prononce le son [b] à la place de [p]. On entend /ba/ au lieu de /pa/, par exemple pour le mot de négation pas. En effet, les arabophones ne disposent que d'un seul son /b/ dans leur langue maternelle, le son /p/ étant absent en arabe.

En ce qui concerne [f] vs [v]:

La plupart des étudiants soudanais prononcent le son /v/ comme /f/, car leur langue ne contient pas le son /v/. Ainsi, ils prononcent le mot vu /fy/ au lieu de /vy./

Quant aux voyelles [e] vs [ɛ]:

Les arabophones prononcent le son /e/ en position initiale comme /i/, en raison de l'interférence de la langue anglaise. Quant au son /ɛ/, ils le prononcent également comme /i/ dans des mots communs au français et à l'anglais. Par exemple, ils prononcent le mot école /ikɔl/ au lieu de /ekɔl/, et système /sistim/ au lieu de /sistɛm/. Il faut savoir que l'anglais est la deuxième langue acquise par l'apprenant soudanais, après sa langue maternelle, ce qui explique son influence notable.

Les sons [i] vs [y]:

Ces sons posent souvent problème. Les arabophones prononcent le son [i] comme en anglais, car l'anglais, en tant que deuxième langue étrangère, exerce une forte influence sur leur prononciation. Par exemple, le mot sur est prononcé /sir/ au lieu de /syr/, et parfois /sur/ au lieu de /syr./

Pour les deux sons [o] vs [ɔ]:

Dans le système phonétique arabe, il n'existe ni [o] fermé ni [ɔ] ouvert. Les étudiants arabes éprouvent donc de réelles difficultés à distinguer ces deux sons. Ils prononcent ainsi le mot effort /efor/ au lieu de /efɔr./

Nos étudiants soudanais rencontrent également des problèmes avec les sons [œ] vs [ø]:

La langue arabe ne contient pas ces deux sons dans son système phonétique. C'est pourquoi ils prononcent le mot acteur /aktør/ au lieu de /aktœr./

En ce qui concerne les voyelles nasales, nous traiterons la paire [ɑ̃] vs [ɛ̃]:

Parfois, les étudiants arabophones éprouvent des difficultés à prononcer ces deux sons, car la nasalisation est inexistante en arabe, ou du moins peu claire. Par exemple, nos apprenants prononcent le mot chambre /ʃambr/ au lieu de /ʃɑ̃br./

Enfin, pour [h muet] vs [h aspiré]:

Les arabophones rencontrent de nombreux problèmes concernant le [h] muet ou aspiré, car ils ont tendance à le prononcer en français comme il l'est en arabe. Le plus souvent, ils ne font pas la distinction entre les deux. Nous pouvons affirmer que la plupart des étudiants arabes font l'élision et la liaison avec le h aspiré, alors qu'en réalité, il ne faut ni élision ni liaison avec ce dernier. Par exemple, on dit la hache et non l'hache, et on prononce /leaʃ/ et non /lezaʃ/.

6- Comment corriger les apprenants soudanais

Afin de corriger les erreurs de nos apprenants du français, nous avons opté pour des méthodes efficaces pouvant aider les professeurs en classe de langue étrangère, à savoir le français.

Nous commençons par la comparaison de l'alphabet phonétique arabe avec celui du français. En comparant l'alphabet arabe (langue première de nombreux apprenants soudanais) et l'alphabet français, le professeur pourra entrevoir et anticiper certaines difficultés de prononciation chez ses apprenants. En effet, si un phonème du français possède son équivalent dans la langue arabe, son acquisition et sa prononciation seront facilitées lors de l'apprentissage.

Il est également très important de recourir au modèle de Boubacar Maïga, qui repose sur deux méthodes:

1 .La méthode articulatoire de correction phonétique

Cette méthode consiste à enseigner l'articulation des phonèmes en s'appuyant sur des schémas et en respectant la méthodologie dite progressive, présentée ci-dessous.

2 .La méthode verbo-tonale (MVT)

Elle intervient principalement en complément de la méthode articulatoire.

Pour corriger les erreurs de prononciation, le professeur peut proposer un phonème et demander à ses étudiants de répéter chacune des étapes:

a. sons isolés: [y[, [y], [y]
b. sons dans syllabes isolées: [sy], [by], [vy], ([ly]
c. sons dans mots isolés: voulu ; barbu ; rendu ; mur ; parure
d. sons dans membres de phrases: le buste ; un mur ; j'ai vu et lu

Sons dans phrases complètes:

- Le buste est penché vers le lustre qui est suspendu.
- Il s'est heurté à un mur.
- J'ai vu ce film il y a deux ans.

2 .La méthode verbo-tonale (MVT)

Cette méthode permet un apprentissage global des caractéristiques du français oral: la prosodie (rythmes, pauses et intonations de la langue) ainsi que les phonèmes.

7- Conclusion générale

Afin de corriger les erreurs de nos apprenants du français, nous avons opté pour des méthodes efficaces pouvant aider les professeurs en classe de langue étrangère, à savoir le français.

Nous commençons par la comparaison de l'alphabet phonétique arabe avec celui du français. En comparant l'alphabet arabe (langue première de nombreux apprenants soudanais) et l'alphabet français, le professeur pourra entrevoir et anticiper certaines difficultés de prononciation chez ses apprenants. En effet, si un phonème du français possède son équivalent dans la langue arabe, son acquisition et sa prononciation seront facilitées lors de l'apprentissage.

Il est également très important de recourir au modèle de Boubacar Maïga, qui repose sur deux méthodes:

1 .La méthode articulatoire de correction phonétique

Cette méthode consiste à enseigner l'articulation des phonèmes en s'appuyant sur des schémas et en respectant la méthodologie dite progressive, présentée ci-dessous.

2 .La méthode verbo-tonale (MVT)

Elle intervient principalement en complément de la méthode articulatoire.

Pour corriger les erreurs de prononciation, le professeur peut proposer un phonème et demander à ses étudiants de répéter chacune des étapes:

Résultats de l'étude:

- Les résultats montrent que les étudiants soudanais rencontrent des difficultés importantes dans la prononciation de plusieurs phonèmes français absents du système phonétique de la langue arabe.
- Les consonnes /p/ et /v/ figurent parmi les phonèmes les plus difficiles à prononcer correctement.
- Les étudiants éprouvent également des difficultés à distinguer certaines voyelles orales et nasales ainsi que plusieurs paires de phonèmes proches.
- L'étude met en évidence une influence significative de la langue maternelle (l'arabe) sur les erreurs de prononciation en français, en raison du phénomène d'interférence linguistique.
- Les résultats révèlent des difficultés dans l'application correcte de la liaison ainsi que dans la distinction entre le h muet et le h aspiré.
- L'absence d'entraînement pratique suffisant et le manque de laboratoires de langues contribuent à la persistance des erreurs phonétiques chez les apprenants.
- Les résultats indiquent qu'un entraînement phonétique systématique et des méthodes de correction adaptées peuvent améliorer sensiblement la qualité de la prononciation des apprenants du français langue étrangère.

Recommandations:

- Renforcer l'enseignement de la phonétique et de la correction phonétique dans les programmes universitaires de français langue étrangère.
- Mettre en place des laboratoires de langues équipés de ressources audio et numériques afin de développer les compétences de prononciation des étudiants.
- Adopter des méthodes modernes d'enseignement de la prononciation, notamment la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale.
- Intensifier les activités orales, telles que la lecture à voix haute, la répétition, les exercices d'écoute et les interactions avec des locuteurs compétents, afin d'améliorer la compétence phonétique.

- Encourager la réalisation de recherches futures sur des échantillons plus larges et dans différentes universités, en utilisant des logiciels modernes d'analyse phonétique, tels que Praat, afin d'obtenir des résultats plus précis et plus fiables.

Bibliographie:

- Abry, D., & Veldeman-Abry, J. (2007). La phonétique. CLE International.
- Aubin, S. (1996). Histoire de l'enseignement de la prononciation: De la phonétique appliquée vers une didactique musicale.
- Baidoum, T. (2015). L'influence de la langue arabe sur les arabophones migrants.
- Elhaj, E. E. (2015). Cours de phonétique: Initiation à la phonétique corrective. El-Obeïd, Soudan.
- Elhaj, E. E. (2019). Cours de phonétique: Les signes phonétiques. El-Obeïd, Soudan.
- Fargeot-Mauche, M. C., & Michel, P. (1990). Comment écrire. CLE International.
- Khalife, G. (2016). La place de la phonétique dans l'enseignement de l'oral en classe de FLE (Mémoire de master, Université Abdelhamid Ibn Badis).
- Léon, M., & Léon, F. (1991). Phonétique du FLE. Armand Colin.
- Rana Hassan. (2019). La correction phonétique de la prononciation du français dans un contexte jordanien. Université Yarmouk.
- Redard Abu Rub, F. (1980). Comparaison des systèmes phonologiques de l'arabe et du français.
- Rolland, Y. (2011). Apprendre à prononcer. Belin.
- Siouffi, G. (1999). 100 fiches pour comprendre la linguistique. Université Paul-Valéry Montpellier III.